

A VENDRE—Dans le terrain à l'enclosure des rues St. Louis, et de la Basin, de très-jolis oranges, des limoniers, citronniers et ahadaks, plants de vigne, muscats blancs, seize barils de mouches à miel. Les personnes qui voudraient en faire l'acquisition tout ou partie, peuvent profiter de la sève d'automne ou du printemps prochain. S'adresser au propriétaire.
8 juillet—3
JEAN XIMENEZ.

Le sous-signé offre à vendre tout le fonds de son Etablissement au bas du Bayou, connu sous le nom de "Hôtel Pontchartrain," consistant en meubles, buvette, batterie de cuisine, seaux, pirogues, ferry, enfin toute l'installation telle qu'elle est. Pour le loyer de la maison s'adresser à M. Bernard Gênois, et pour le fonds au sous-signé.
7 Juillet—4
J. B. COQUET.

AVIS—Daniel Grégoire Borduzat, à l'honneur de prévenir ses amis et le public, qu'il a contracté une raison de commerce avec Mr. Antoine Mathieu Borduzat, son père, à Bordeaux; que lui seul sera le gérant de la société à la Nouvelle-Orléans, et qu'à dater du 1er Juillet 1828 la signature sociale de la maison à la N. Orléans, sera, *D. G. Borduzat & Co.*
De plus, il a l'honneur d'annoncer aux négociants de cette ville, et de la Louisiane qui pourraient avoir des assurances commises sur la place de Bordeaux, qu'il vient de recevoir du syndicat des assureurs de cette dernière ville, pleins pouvoirs de le représenter dans toutes affaires d'assurances, et dans le cas d'avaries particulières, grosses et communes, soit sur corps du bâtiment soit sur marchandises, messieurs les intéressés sont invités de faire viser leurs comptes de réclamations par l'agent général D. G. Borduzat, à défaut de quoi ils seraient de nul effet, et refusés au paiement.
28 juin—4

VIN DE BORDEAUX.
Excellent Vin de Bordeaux à vendre à bon marché, pour clore une facture.
P. E. SORBE,
rue Royale No. 118
17 Juin

COUR des Preuves—Vente par le registre des testaments—Jeudi 7 Aout 1828, j'exposerai en vente au café de la Nlle Bourne, à midi, pour le compte de la succession de feu Frédéric Zerdan, les esclaves suivants, savoir:
Maziah, âgée de 60 ans.
Auguste, âgé d'environ 25 ans, créole, un peu cordonnier.
Conditions—Six et neuf mois de crédit, en billets endossés à satisfaction, avec hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement.—Par ordre de la Cour
CHS. BLACHE,
17 Juillet. dep. reg. des testaments.

COUR des Preuves—Jeudi 7 Aout prochain, j'exposerai en vente, au café de la bourse, à midi, pour le compte de la succession de feu le Dr. Dwyer, 10 ans de services de l'esclave Obey, âgé d'environ 15 ans.
Conditions—Comptant, et l'acheteur s'obligera d'affranchir les frais de litige, quand il aura obtenu l'acte de vente. Par ordre de la Cour,
17 Juillet, CHS. BLACHE, Dep. Reg.

AVIS—Au sujet de l'acte de vente de la parcelle de la Pointe Coupée, s'est adressé à moi, demandant que les hypothèques existant sur diverses obligations qu'il a souscrites, comme principal, le 20 de Janvier 1825, conjointement avec Charles Morgan et Antoine Beauvais, ses cautions—le 24 de Décembre 1825, conjointement avec Charles Morgan et Antoine Beauvais, ses cautions—le 7 Février 1826, conjointement avec Charles Morgan et Antoine Beauvais, ses cautions—le 17 Décembre 1825, conjointement avec Charles Morgan et Antoine Beauvais, ses cautions—le 26 Février 1825, conjointement avec Charles Morgan et Antoine Beauvais, ses cautions—le 30 Janvier 1827, conjointement avec Charles Morgan et Antoine Beauvais, ses cautions—et le 31 de Décembre 1825, conjointement avec Charles Morgan et Antoine Beauvais, ses cautions, soient levées et annulées.

Avis est par le présent donné à toutes personnes concernées de faire par écrit au bureau du secrétaire d'Etat, dans l'espace de quatre ou cinq jours après la dernière publication, les noms pour lesquelles lesdites obligations et hypothèques ne seraient pas levées et annulées.
Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat en la ville de la Nouvelle-Orléans, le cinquième jour de Juillet, mil-huit-cent-vingt-huit, et la cinquante-troisième année de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique.
H. JOHNSON,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Par le Gouverneur,
P. DERBIGNY, Secrétaire d'Etat. 14 juillet.

Avis—Attendu que Charles Morgan, ancien Shérif, et collecteur de taxes pour la paroisse de la Pointe Coupée, s'est adressé à moi, demandant que les hypothèques existant sur diverses obligations qu'il a souscrites, comme principal, le 19 d'Avril 1819, conjointement avec Pierre Despan et Louis Chevere, comme cautions—le 19 d'Avril 1819, conjointement avec Pierre Despan et Louis Chevere, comme cautions—le 21 de Juin 1820, conjointement avec Charles Morgan et Antoine Beauvais, ses cautions—le 17 de Décembre 1821, conjointement avec Arnaud Beauvais et Etienne Simon, comme cautions—le 7 de Mars 1822, conjointement avec Sosthène Allain et Etienne Simon, comme cautions—et le 3 de Février 1823, conjointement avec Pierre Louis L'Hermitte et Pierre Despan, comme cautions, soient levées et annulées.
Avis est par le présent donné à tous ceux qui ont concerné d'avoir à déclarer par écrit, au bureau du Secrétaire d'Etat, dans les quatre-vingt-dix jours qui suivront le dernier jour de la présente publication, les noms pour lesquelles lesdites obligations et hypothèques ne seraient point levées et annulées.
Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat, en la ville de la Nouvelle-Orléans, le cinquième jour de Juillet, mil-huit-cent-vingt-huit, et la cinquante-troisième année de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique.
H. JOHNSON,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Par le Gouverneur,
P. DERBIGNY, Secrétaire d'Etat. 16 juillet.

MERRAINS A PIPE—16000 merrains à pipe à vendre par
A. BORDUZAT & Co.
Rue Royale n° 108.
14 juillet

SALT—700 Bags salt received by ship Orwell and 75 by ship GORDON, FORT TALL and CO.
June 20

THE BEE.
PUBLISHED DAILY, BY P. DERBIGNY,
No. Peter-Street, between Bourbon & Royal.
MONDAY, JULY 21, 1828
ADMINISTRATION TICKET.
Domestic Manufactures—Internal Improvements—
SPANISH ELECTORS.
JAMES VILLERE, of St. Bernard,
ANDRE LE BLANC, of Assumption,
C. BUSHNELL, of East Baton Rouge,
N. DECLEUET, of St. Martin,
B. MORIS, of Natchitoches.

Extract of a letter dated Callao, March 21st, 1828, via Panama.

The ship *Star*, Capt. Griffin, sailed from this on the 13th inst. for Philadelphia having as passengers Capt. Jonathan Pendleton and his first and third officers, late of the Brig *Alabama* Packet et of Stonington. Some very singular occurrences having happened to the gentlemen in those two vessels on their present voyages, I have thought it proper to mention them. Early in October last, the *Star* on her passage round the Cape, was separated from Mr. Pomeroy, her supercargo, and boat's crew which were left on the uninhabited Island of Staten Land, without provisions or shelter. Shortly after the *Alabama* Packet, Capt. J. Pendleton arrived at the Island, received them in the most friendly manner on board, and after some weeks, in doubling the Cape, &c. landed them at Valparaiso, when the supercargo, Mr. P. (who speaks in the highest terms of Capt. Pendleton and his first officer M. J. Horn) proceeded down the coast and joined his ship—the *Alabama* Packet proceeding from Valparaiso on her sailing voyage.

When just previous to the *Star* being ready for sea, Capt. P. in the *Alabama* Packet arrived here in distress, in want of a friend to advise with, his second officer with his two sealing boats' crews, with their boats, having deserted from the brig and of course broken his voyage. This gave to Capt. Griffin, and Mr. Pomeroy, an opportunity to return those friendly and needful favours, which they very readily did by advising and receiving Capt. P. and his two officers with 5000 seal skins they had taken, on board the *Star* for the U. States, and enabling Capt. P. to dispose of his vessel here for a good price, which it is presumed will enable him to make a saving voyage to his owners, those enterprising citizens at Stonington.

We understand that Gen. Scott has not asked for the arrest of Gen. Macomb—but that immediately after Gen. M's Orders were issued, Gen. S. addressed a letter to the President of the U. States, requesting either a board of Officers to be called to settle the question of brevet rank, or a Court Martial to enquire into his own conduct. The President had not returned an answer, by the last accounts.—*Richmond Enquirer.*

The bill for the relief of the worthies of the Revolution passed the House by a vote of 115 to 58. *Of these 58 opposed to the Bill 44, are Jackson men!!!*
East Amer.

Tobacco.—A hoghead of tobacco was sold last Friday, for \$14 50 cents. The fine qualities are still in great demand, and bring good prices. There is a great deal now opening and offered for sale—nearly 1000 hds. were inspected the last week!
(Lynchburg Virginian.)

The Secretary of War, General Porter, has arrived at the Seat of Government.

New article of Commerce.—A day or two since, a gentleman arrived in this city, from Detroit, via the Erie canal, with 100 hds. of *Tobacco!* It was raised and cured in the Michigan territory—was of fine quality, and was disposed of in part at low rates, but at a fair profit, in this city. The remainder was sold in New York or Baltimore.

Much attention is now paid in that and other of the western states and territories, to the culture of this plant; and the day is perhaps not distant, when through that great source of local wealth the western canal, it will become a staple of the north.—*Albany Argus.*

Since the first of November last there have been five hundred and twenty-eight steam-boat arrivals and the same number of departures, at Wheeling, on the Ohio.

The Legislature of Massachusetts, at their late session, amended their law providing for the inspection of Butter and Lard, so as to exempt from its provisions the produce of other states.

From the National Intelligencer.
Southers Expedition.—We understand that orders have been issued from the Navy Department, to the commanding officer of the West India squadron, for the immediate return of the sloop of war *Hornet*, to the Navy Yard at New-York, to undergo the necessary repairs, to fit her for the expedition to the South sea and Pacific Ocean. The *Hornet* is the smallest sloop of war, we believe, in the service, and may, by removing her heavy armament, and by some other al-

terations, be made a good discovery ship. We learn that several naval officers, on distant stations, have been sent for to join the enterprise. We have not heard who will be the senior officer, but understand the appointment will soon be made. We learn, also, that it is in contemplation to send one, or perhaps two, small merchanta brigs in company with the *Hornet*.

We learn by the *Indiana Journal*, that a rencontre took place at the mouth of Spoon river, on the Illinois, about the 20th ult. between 5 white men and 15 or 20 Indians, which resulted in the death of three of the latter. The Indians had got whiskey, and were drunk, demanded more whiskey, drew their knives, and attacked the whites, but having lost three of their number, ran to their camp for their guns, where they were quieted and prevented from further mischief.

A violent hail storm occurred on Thursday last around Waterborough and Jacksonborough. It is said that several houses were blown down, and others much injured.
Charleston Patriot.

We remark the following "Card" in an *Indiana* paper of the 7th inst.
"James B. Ray being a candidate for a re-election as Governor of Indiana, present his respects to the citizens of Fayette county, and takes the liberty to inform them that he intends to pay them a visit on the 10th day of June, 1828, at Comeraville, where he would be much gratified in exchanging friendly salutations with his fellow-men."

Singular Providence.—Mr. Dyer, a cooper, hearing the cry of a child, about 8 years old, which had fallen overboard at Eastport, (Maine) jumped into the water and was bringing it to shore, when a boat from the English brig *Nimrod* came to him when he was nearly exhausted, and relieved him from his burden. He returned to his work, and when the lad was brought to life, soon after, he was informed that it was *his own son*.

Wooden Nutmegs Outdone.—An imposition of a novel character was detected at Rochester. A quantity of rolls, which had the external appearance of good butter, were disposed of here and there through the village, by a man from Penfield. "The proof of the pudding, however, lies in the eating," and the roll on being cut, proved to be *hog-lard*, with a thin coating (say a quarter of an inch) of butter.
[Eastern American.]

Two young lads were taken before the police of Glasgow, about the 1st of May, for breaking a pane in a shop keeper's window in playing trap ball. Upon being questioned, they stated they were employed by a glazier to break glass for him at the rate of a penny a pane, and that several other boys were in the same business. The glazier was of course taken into custody.

Information for English Ladies.—A modern French physician, M. Banau, treating of the excellence of vipers in medicine, quotes another French physician, M. Lefèvre, who tells us—"English ladies make no scruple of drinking wine in which whole living vipers have been suffocated, in order to keep up their embonpoint and gaiety, prevent wrinkles, and preserve their health."

Continual prosperity hardens the heart; as continual sunshine does the earth: but when the one is softened by the tears of sorrow, and the other by genial showers, they yield those fruits which the necessities of man require. Goodness is twice blessed in what it gives and what it receives. The peace and comfort we impart to others is restored to our own bosom, by the satisfaction of an approving conscience, as the vapour which ascend through the day, fall back at night in refreshing dew upon the earth.

A Postscript.—Somebody has said a lady always expresses her mind in a postscript. This is true. The body of a lady's letter is a sort of prelude, overture flourish—a preparation for all important postscript. Some two years ago, a friend of ours fell in love with a very beautiful and very romantic girl, whose guardian set his ugly face against the match.—After the ordinary process of anxiety and tribulation, the young gentleman contrived to have a letter put in the hands of his Julia begging her to run away with him. She returned an answer of three pages closely written—she talked about cruel fate, aching hearts, tombstones, and willow trees, in a style of unutterable sensibility, but not a word about his request. "your broken-hearted Julia," and was not as wise as she might-be, when a little P. S. caught his eye. It was to this effect, that she would be ready to run away with him that very evening in spite of all the guardians in the world—This was the quintessence of the whole three pages.—*N. Y. Courier.*

Comparative Value of Looks.—At the late New castle Bazaar, a young gentleman lingering for some time at one of the stalls which was attended by a very handsome young lady. "The charge of your inspection of my wares," said the fair dealer, "is half a crown, sir." "I was admiring your beauty, ma'am, and not that of your goods," replied the gallant. "That is five shillings," rejoined the lady with great readiness; and no demand, perhaps, was more cheerfully complied with.

Population and Generation.—Father Peters, the Jesuit, calculated that in 260 years, 4 men might have 268,719,000,000 of descendants. Enough to people many such worlds as ours. Sir W. Blackstone shows, that in twenty generations, every man actually has, 1,048,676 ancestors.

The Colour of Elijah's Mantle.—Trithemus, in his History of the Order of Carmelites, says,—"They changed their black mantle to one of the colour of tan, being the colour of that which the man of God, Elijah, let fall on Elisha, when he was taken up into heaven in a chariot of fire."

It is stated that there are 500 Missionaries employed by the Methodists in different parts of the world—and that there are 11,000 Methodists in the Island of Jamaica.

NOTICE.
WHEREAS STEPHEN VAN WICKLE, Sheriff and collector of taxes for the Parish of Pointe Coupée, has applied to me praying that the mortgages resulting from the several bonds which he subscribed as principal on the 26th day of February, 1823, jointly with Charles Morgan and Antoine Beauvais, as securities—on the 27th day of December, 1823, jointly with Charles Morgan and Antoine Beauvais, as securities—on the 7th day of February, 1825, jointly with Charles Morgan and Antoine Beauvais, as securities—on the 17th day of December, 1825, jointly with Charles Morgan and Antoine Beauvais, as securities—on the 26th day of February 1826, jointly with Charles Morgan and Vincent Sainiere as securities—on the 30th day of January, 1827, jointly with Charles Morgan and Augustin L. Blanc as securities—on the 31st day of December, 1827, jointly with Charles Morgan and Antoine Beauvais, as securities, be raised and annulled.

These are to give notice to all persons interested to show cause in writing at the office of the Secretary of State, within ninety days after the last publication, why the said bonds and mortgages should not be raised and annulled.
Given under my hand and the seal of the State at the City of New-Orleans, (L.S.) the 5th day of July, eighteen hundred and twenty-eight, and in the fifty third year of the Independence of the United States of America.
H. JOHNSON,
Governor of the State of Louisiana.
By the Governor,
P. DERBIGNY,
Secretary of State. July 14.

NOTICE.—Whereas Charles Morgan, formerly Sheriff and Collector of Taxes for the Parish of Pointe Coupée, has applied to me praying that the mortgages resulting from the several bonds, which he subscribed as principal on the 19th day of April, 1819, jointly with Pierre Despan, and Louis Chevere, as securities—on the 19th day of April, 1819, jointly with Pierre Despan and Louis Chevere, as securities—on the 20th day of June, 1820, jointly with Arnaud Beauvais and Pierre Despan, as securities—on the 17th day of December, 1821, jointly with Arnaud Beauvais and Etienne Simon, as securities—on the 7th day of March, 1822, jointly with Sosthène Allain and Etienne Simon, as securities—and on the third day of February, 1823, jointly with Pierre Louis L'Hermitte and Pierre Despan, as securities, be raised and annulled.
These are to give notice to all persons interested, to show cause, in writing, at the office of the Secretary of State, within ninety days after the last publication, why the said bonds and mortgages should not be raised and annulled.
Given under my hand and the seal of the State, at the City of New-Orleans, on (L.S.) the 5th day of July, eighteen hundred and twenty-eight, and in the fifty third year of the Independence of the United States of America.
H. JOHNSON,
Governor of the State of Louisiana.
P. DERBIGNY, Secretary of State. July 17.

PIPE STAVES.
16000 Pipe Staves for sale on application to
D. G. BORDUZAT & Co.
July 14. 108 Royal street

VICTOR ROUMAGE, offers for sale the following articles received by the brig *Levant*, from Bordeaux:—100 barrels (of 18 gollons) of white brandy 5th proof.
400 cases of medec claret wine.
4 Cases different kinds of liches,
20 barrels of old claret wine,
IN STORE:
200 barrels of claret wine, different qualities.
30 tierces of white wine, sauternes, grave, and baigne,
600 cases of claret and white wine,
20 pipes of rhic brandy, 4th proof,
100 baskets of Bordeaux bottles.
July 1.

TO THOSE WHO VISIT THE LAKE.
THE Public is respectfully informed that the old establishment of the *Rising Sun* is reopened under the name of **MECHANIC'S HOTEL**, where may be had all kinds of refreshments; there is an ordinary every day at 12 o'clock, at one dollar per person. Separate rooms are provided for private parties. The bar is well supplied with excellent liquors, and at one half the customary price.
Constitution et Réglemens de la Congrégation Israélite,
A vendre à cette Imprimerie. Prix, \$1.

LAUREL OIL,
FOR sale by FORESTIER & Co.
Apothecary and Druggists.
New-Orleans, July 19.

NOTICE.
The Subscriber offers at private sale the stock in trade of his Cabaret, situated on Levee street, No. 111, in the house of the late Felix Arnaud.
All persons who have accounts against the subscriber, are requested to present them for payment, and all persons indebted to him will please make immediate payment.
RAMON PLANAS.
New-Orleans, July 19.

RAIL ROAD.
THE friends to internal improvements are requested to meet at Fawcett's Coffee House on Monday the 28th July at noon, for the purpose of deliberating and adopting the necessary measures to erect a Rail Road from the Mississippi to Lake Ponchartrain.
July 17.

COURT OF PROBATES, Thursday, 31st July, 1828. I will expose for sale in the faubourg Annunciation, at the corner of Calotte and New Levee streets, at 11 o'clock, a. m. the merchandise property of the succession of the late Chs. Bertrand Conditions cash. By order of the court.
CHS. BLACHE,

FOR PROVIDENCE, R. I.
The fine fast sailing brig *POCAHONTAS*, capt. Brown, now loading and will have despatch. For freight or passage, having good accommodations, apply the master on board opposite Conti street, or to
July 21 BOWERS, OSBORN & BOWERS.

FOR PHILADELPHIA.
The new and elegant Philadelphia built ship *NORTH STAR*, Thos. master, will be despatched for the above port on the August. For freight or passage, apply to the captain on board, opposite the Barracks, or to
J. W. ZACHARIE & CO,
81, Royal-street.
July 21

FOR NEW YORK.
The ship *NEPTUNE*, capt. Lambert, having been unavoidably detained by the prevailing epidemic, will leave the levee by a steam boat, on Wednesday 23d inst. Passengers will, please call and pay their passages immediately, and have their baggage on board early Wednesday morning. Apply to
JOHN P. PAYSON.
July 17

FOR BOSTON.
The fast sailing brig *MILTON*, capt. Mousell, will sail early the ensuing week. For freight or passage, having handsome accommodations, apply on board, or to
July 17 LINCOLN & GREEN.

FOR LIVERPOOL.
The brig *BLUCHER*, capt. Jacques, has a great part of her cargo engaged, and will have immediate despatch. For freight of 250 bales, or passage, apply on board, opposite the Government house or to
July 14 TAYLOR, GREEN & SLOAN.

FOR NEW YORK.
The new fast sailing brig *SPHAX*, Wm. chols. master, is in want of the bulk of about 400 barrels, to complete her loading. For freight of which or passage, apply on board, opposite the barracks, or to
July 16 BOWERS, OSBORN & BOWERS.

STATE OF LOUISIANA.
FIRST JUDICIAL DISTRICT COURT.
William C. Dean, vs. his creditors.—[No. 8004.]
It is ordered by the Court that a meeting of the petitioners, creditors, take place at the office of William Christy, Esq. Notary Public, on Saturday the 16th day of August next, at 10 o'clock, for the purpose of deliberating on the affairs of the petitioner, and in the mean time all judicial proceedings against the person and estate of said petitioner are stayed; and it is further ordered that Hilary B. Cense, Esq. be appointed to represent the interest of the absent creditors, by order of the Hon. Joshua Lewis, Judge of said Court, this 10th day of July, 1828.
JHO. L. LEWIS,
Clerk.
Copy.

REMOVAL
OF THE VAPOUR BATH.
DR. RENOU has the honour to inform his friends and the public, that he has removed his establishment from Barrach street to Conde street, nearly at the corner of Maine street, in the house formerly known by the name of "Bains Publics" (Public Baths.)
July 8.

THE Subscriber offers for sale his establishment at the mouth of the Bayou, known by the name of the

PONCHARTRAIN HOTEL,
consisting of Furniture, Kitchen Furniture, Seines, and Canoes; Ferry, in short all the Establishment. For the rent of the house, apply to Mr. BERNARD GENOIS, for the stock in trade, to
July 7. B. COQUET.

BORDEAUX WINE.
Excellent Bordeaux Wines for sale cheap, to close a concern.
P. E. SORBE,
June 17. No. 118, Royal street.

NOTICE.
DANIEL GREGORY BORDUZAT informs his friends and the public, that he has entered into co partnership with his father, M. Anthony Mathew Borduzat of Bordeaux; that he alone will conduct the firm in New-Orleans, and that on and from the first of July, 1828, the signature of the firm in New Orleans, will be
D. G. BORDUZAT & CO.
Furthermore—He has the honour of communicating to the merchants of this city and in the state of Louisiana, who might have insurances effected in Bordeaux, that he has just received from the syndic of the underwriters of the last mentioned city, of full power of attorney to act in his behalf in all cases of insurances and in cases of partial or general averages on vessels of merchandise. The merchants interested are invited to have their claims certified by the general agent, D. BORDUZAT, otherwise they would not be admitted and the payment thereof refused.